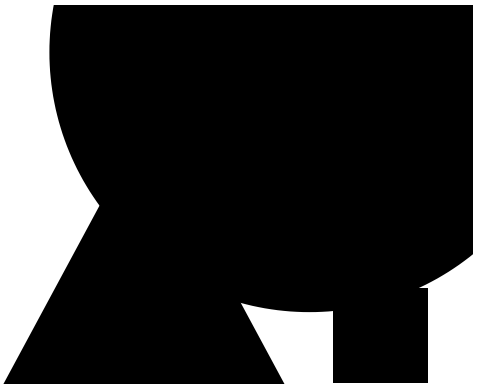
Graffigny, Lettres d'une Péruvienne

Astrolab Cours · astrolabcours.fr



01 En deux mots

Zilia, jeune princesse inca, est enlevée le jour de son mariage par les conquistadors, puis recueillie par un officier français. Elle arrive en France sans en parler la langue et écrit à son fiancé, Aza. Peu à peu, elle comprend la société française, et ce qu'elle découvre n'est pas toujours flatteur.

01 Le contexte

Françoise de Graffigny (1695-1758), femme de lettres qui a connu un mariage violent, puis la pauvreté, avant de réussir par l'écriture.

Le roman paraît en **1747** (édition augmentée en **1752**). Énorme succès, l'un des plus lus du siècle.

C'est un **roman épistolaire**, dans la lignée des Lettres persanes de Montesquieu (1721).

01 L'histoire

Zilia écrit d'abord avec des **quipus**, cordelettes à nœuds des Incas, puis apprend le français.

Déterville, l'officier qui l'a sauvée, tombe amoureux d'elle ; sa sœur **Céline** devient son amie.

Zilia apprend qu'**Aza** a été emmené en Espagne. Quand il la retrouve enfin, il s'est converti et doit épouser une Espagnole.

Zilia refuse le mariage avec Déterville et choisit de vivre libre, dans une maison à elle, avec l'amitié comme lien.

01 Les grands thèmes

Le regard étranger : ce qui paraît normal aux Français devient étrange sous ses yeux (politesse vide, vanité, luxe, argent).

La critique sociale : hypocrisie, mépris des pauvres, mariages arrangés.

L'éducation des femmes : Zilia dénonce une éducation qui forme les filles à plaire plutôt qu'à penser.

L'apprentissage : de la langue, d'un monde, de soi.

La perte et la reconstruction : exil, deuil d'un amour, nouvelle vie.

Document : écrire avec des nœuds

Au début du roman, Zilia n'a ni papier ni plume. Elle écrit à Aza avec des **quipus**, les cordons noués que les Incas utilisaient pour garder des informations. Plus tard, en France, elle apprend la langue française et l'écriture alphabétique, et ses lettres changent : elle peut désormais nommer, analyser, juger.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/graffigny-lettres-d-une-peruvienne/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Ce que montre ce document : le roman raconte une **émancipation par l'écriture**. Zilia passe d'un langage qu'elle partage avec son peuple à une langue étrangère qu'elle conquiert. Cette langue lui sert ensuite à observer la France avec un regard neuf : elle s'étonne de l'importance donnée aux apparences, de l'argent, de l'éducation négligée des filles. Le **regard étranger** devient une arme critique, comme dans les *Lettres persanes* de Montesquieu.

Le dénouement

Zilia retrouve enfin Aza, mais il s'est converti et doit épouser une Espagnole. Déterville, l'officier français qui l'a sauvée, l'aime et lui propose le mariage. Elle refuse. Elle choisit de vivre seule, dans une maison achetée avec l'or des Incas, et propose à Déterville son **amitié**. À une époque où une femme ne vivait guère hors du mariage, cette fin a surpris les lecteurs. Certains ont même écrit des suites où Zilia finit par épouser Déterville.

Le parcours : Un nouvel univers s'est offert à mes yeux

> La phrase vient du roman : Zilia découvre un monde inconnu. Le parcours rapproche les textes du regard neuf, de la découverte de l'autre et du décentrement (récits de voyage, Lettres persanes, Montaigne sur les « cannibales »).

Pour la dissertation

Sujets possibles :

« Le regard de Zilia est-il seulement critique ? »

« Les Lettres d'une Péruvienne sont-elles un roman d'amour ou un roman d'idées ? »

Pistes : les deux. L'intrigue amoureuse tient le lecteur, mais elle sert une réflexion sur la société et sur la liberté des femmes. Et Zilia admire aussi certaines choses en France (les livres, l'amitié).

Pour l'oral

Pour un extrait, montre comment la naïveté apparente de Zilia produit la critique : elle décrit sans comprendre, et le lecteur comprend à sa place. Relève les marques de l'émotion propres à la lettre.

Les pièges

La fin n'est pas un mariage : Zilia choisit sa liberté.

Ne pas confondre avec les Lettres persanes, même si le procédé est proche.

Zilia n'est pas une « sauvage » naïve : son regard est lucide.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/graffigny-lettres-d-une-peruvienne/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits